

apparaît, à la réflexion, que les causes de variation du prix de revient ne sont autres, elles aussi, que des « prix », parfaitement analogues aux prix de vente des produits qui font l'objet de cette étude et dont la formation est vraisemblablement soumise aux mêmes lois. Le salaire, en effet, n'est autre que le prix du travail, le loyer, ou les impôts, le prix du droit à l'usage du sol, des locaux d'exploitation et d'habitation, ou des services publics...

Considérons-nous alors ces éléments comme des données que nous n'aurons pas à analyser davantage, ou irons-nous jusqu'à rechercher les causes de leurs variations ?

Alors, nous déplacerons la question, nous disperserons notre effort et il se pourra que nous ayons précisément à résoudre le problème du prix des produits avant d'être fixés sur le problème incident des éléments du coût de production.

Car l'interdépendance des phénomènes économiques se retrouve ici comme partout. Et s'il est admissible que l'augmentation du coût de production, par suite de l'élévation des salaires, élève le prix de vente des produits, il n'est pas invraisemblable qu'une augmentation du prix de vente des produits accroisse les prétentions de la main-d'œuvre.

Ainsi, d'une part, nous ne pouvons fixer scientifiquement la mesure du coût de production. D'autre part, nous ne pouvons préciser les causes de variation des éléments qui le déterminent,